Document generated on 08/06/2025 9:09 p.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Number 104, Fall 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20041ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2006). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (104), 68–71.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

étrangères

© Despalin et Coleli

Yves Bonnefoy

Yves Bonnefoy

L'auteur ***Du mouvement et de l'immobilité de Douve*** fait l'objet d'un essai critique publié chez Gallimard, dans la collection « Hors série littérature ». Dans ***Yves Bonnefoy penseur de l'image ou les travaux de Zeuxis***, Patrick Née analyse la conception particulière de l'image chez le poète et essayiste français.

Bateau-destin

Sur l'allégorie du bateau-destin, Nikos Kavvadias, poète et bourlingueur d'origine grecque, a construit un très beau récit que vient de rééditer Denoël dans une traduction de Michel Saunier : ***Le Quart***. Le lecteur accompagne l'auteur sur un rafiot en route pour la Chine ; Kavvadias fait entendre une polyphonie qui compose une manière de chant du désespoir. Beau et grave.

Pour une littérature exigeante

Selon Georges Picard, dans un essai intitulé ***Tout le monde devrait écrire*** (José Corti), le désintérêt de la société et des médias à l'égard de la « vraie » littérature permet à l'écriture d'aspirer à devenir une vocation désintéressée. En d'autres mots, l'écrivain ne devrait pas être au service d'un lectorat, mais plutôt travailler à repousser les limites de sa solitude.

Homme de justice

John Rawls est sans doute l'un des intellectuels qui aura le plus marqué les sociétés occidentales du XX^{e} siècle. Ce grand philosophe qui a fait de la justice son champ de réflexion est mort en 2002. Les éditions La Découverte proposent sous sa signature un dernier ouvrage : ***Paix et démocratie, Le droit des peuples et la raison publique***, dans lequel il jette les bases d'une justice propre à régir les rapports entre les nations.

Couple de poètes

Le destin de Sylvia Plath a inspiré beaucoup de créateurs. À son tour, Diane Middlebrook propose une biographie du couple que la poétesse anglaise formait avec Ted Hughes. ***Son mari, Ted Hughes et Sylvia Plath, histoire d'un mariage*** (Phébus ; traduit par Valérie Rouzeau) raconte l'histoire tragique de ces deux poètes convaincus que l'art peut servir de rempart à la folie.

Choisir l'abstinence

Après s'être intéressé à ceux et celles qui ne veulent pas s'alimenter dans ***Anorexia***, Jean-Philippe de Tonnac essaie de comprendre, dans ***La révolution asexuelle*** (Albin Michel), la raison qui pousse certaines personnes à dire non au sexe. Le sujet, à l'ère de la consommation, ne manque pas d'intriguer.

Un mystique

Sous le titre ***Rancé, Le soleil noir*** (Perrin), Jean-Maurice de Montremy propose une nouvelle biographie du grand réformateur de la Trappe, au XVI^{e} siècle. Du fait de son amour de la perfection et de son rejet de la vie mondaine, il apparaît comme le parfait contrepoint du Roi-Soleil.

Indécision

On dit de l'Américain Benjamin Kunkel qu'il est peut-être la voix de sa génération. Avec son premier roman, ***Indécision*** (Belfond ; traduit par Jean-Luc Piningre), qui raconte comment son héros, Dwight B. Wilderming, a réussi à vaincre une indécision chronique, il s'est attiré les éloges des plus grands.

Truculent

Roman truculent qui nous fait revivre la création de l'État d'Israël à travers les yeux d'un juif séfarade déjanté, ***Comme un film égyptien*** (Fayard ; traduit par Laurence Sendrowicz) est la première œuvre de Ron Barkaï. Délicieux !

© Hannah / Robert Laffont

Amitav Ghosh

De l'Inde

Amitav Ghosh (***Les feux du Bengale***, prix Médicis étranger 1990) vient de faire paraître, chez Robert Laffont, ***Le pays des marées***, l'histoire d'une double rédemption. Dans l'archipel des Sundarbans, au large de l'Inde, un Américain et un Indien cherchent, chacun à sa manière, un second souffle à sa vie. On parle d'une très grande réussite.

Un Irlandais en Amérique

Frank McCourt (***Les cendres d'Angela***) poursuit le récit de sa vie dans ***Un jeune prof à New York*** (Belfond ; traduit par Laurence Viallet). Avec cocasserie et sans fard, il retrace cette fois le parcours tumultueux de ses années d'enseignement.

© Flammarion

Lisa See

Naître en Chine

Au soir de sa vie, une vieille Chinoise se souvient de son enfance. Ce sont ces souvenirs qui composent le beau roman de Lisa See, ***Fleur de neige*** (Flammarion). L'auteure y dessine les contours d'une société où la vie et le bonheur des femmes importent peu. Une réussite dans le genre.

Histoire de France

Pour peu que l'on remonte dans le temps, l'histoire de la France est aussi celle de bien des Québécois et Québécoises. Signalons donc la récente parution du colossal ***Dictionnaire d'histoire de France*** (Perrin). Un monument.

Amour fraternel

Il est peu d'exemples d'un amour fraternel aussi fort que celui qui unissait Vincent van Gogh à son frère Théo. C'est cet amour qui constitue l'objet du roman de Judith Perrignon, ***C'était mon frère..., Théo et Vincent van Gogh*** (L'Iconoclaste).

Schubert

Schubert fait l'objet d'une belle parution chez Gallimard dans la collection « L'un et l'autre » : ***Mon album Schubert***. L'auteur, le poète germanophile Dominique Pagnier, y évoque par petites touches la vie et l'œuvre de l'auteur de *La jeune fille et la mort*.

étrangères

Avant de disparaître

Le titre de son dernier ouvrage dit assez bien le projet de Jared Diamond : ***Effondrement, Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*** (Gallimard ; traduit par Agnès Botz et Jean-Luc Fidel). S'inspirant de l'île de Pâques, le grand chercheur multidisciplinaire américain s'emploie à identifier les facteurs préalables à la disparition des sociétés. Stimulant.

L'adoption

L'adoption est un phénomène qui n'a pas nourri une littérature abondante. C'est pourquoi il faut signaler la réédition, à La Découverte, du bel essai de Cécile Delannoy, ***Au risque de l'adoption, Une vie à construire ensemble***. L'auteure, elle-même mère adoptive, y témoigne des difficultés et des joies de cette « greffe » étonnante qu'est l'adoption.

Le retour

Iranienne réfugiée en France, Sorour Kasmaï a récemment refait le parcours inverse. ***La vallée des aigles*** (Actes Sud) raconte ce pèlerinage sur les lieux de son enfance. À travers ses souvenirs, elle fait le tableau de la société iranienne actuelle et brosse quelques beaux portraits de femmes.

Géopolitique

On ne le dit pas assez, les peuples adoptent toujours les politiques que leur impose leur géographie. C'est cette vérité première qu'illustre brillamment ***Géopolitique, La longue histoire d'aujourd'hui*** (Larousse) d'Yves Lacoste. Limpide et à la portée de tous, cet essai constitue un incontournable pour qui veut comprendre le monde qui l'entoure.

© P. Matsas / Opale

Anne Nivat

L'Islam en héritage

À l'instar de V.S. Naipaul (***Jusqu'au bout de la foi***, ***Crépuscule de l'Islam***), la journaliste Anne Nivat s'est intéressée aux influences de l'Islam sur la culture de certains pays. Elle nous fait part de ses découvertes dans ***Par les monts et les plaines d'Asie centrale*** (Fayard).

Macbeth réincarné

Un homme, persuadé qu'il a été Macbeth, cherche à savoir s'il était le véritable roi ou seulement un acteur jouant le personnage. ***Sort l'assassin, entre le spectre*** (Verticales) de Pierre Senges a de quoi susciter l'intérêt, surtout lorsque l'on connaît le style de l'auteur, qui est tout sauf convenu.

Nue

Après l'avoir fait souvent sur le grand écran, Sylvia Kristel, l'inoubliable Emmanuelle, se dévoile à nouveau cet automne, sur papier cette fois, dans une autobiographie intitulée ***Nue***, parue aux éditions du Cherche Midi. Avis aux intéressés !

Poète hébreu

La poésie de Yehuda Amichaï est intimement liée à l'histoire du peuple juif et de sa langue qu'il a contribué à moderniser. Une anthologie de ses poèmes vient de paraître chez Gallimard, ***Perdu dans la grâce***. La traduction est signée Emmanuel Moses.

Chefs-d'œuvre anglais

L'un des écrivains anglais les plus audacieux du siècle dernier, Saki (1870-1916), est remis au goût du jour par l'éditeur Robert Laffont. Est réédité dans la collection « Pavillon poche » le classique ***L'insupportable Bassington***, alors que quatre nouvelles inédites sont réunies sous le titre ***Le cheval impossible***. Les deux livres ont été traduits par Jean Rosenthal.

Le nu et la bête

« Que se passe-t-il quand on croise, nu, le regard d'un animal ? » Cette question sera pour Jacques Derrida l'occasion d'une stimulante réflexion sur notre propre animalité et sur l'altérité absolue. C'est le fruit de cette réflexion que le grand philosophe, mort en 2004, donne à lire dans ***L'animal que donc je suis*** (Galilée).

Confident d'Hitler

Pour beaucoup, Albert Speer, c'est d'abord l'auteur du formidable ***Au cœur du troisième Reich***, sorte de mémoires de guerre. Une biographie lui est consacrée chez Tempus, dans une traduction de Frank Straschitz : ***Albert Speer, Le confident d'Hitler***. Son auteur, Joachim Fest, y fait le portrait d'un criminel raffiné sans état d'âme.

Le vrai Robinson Crusoé

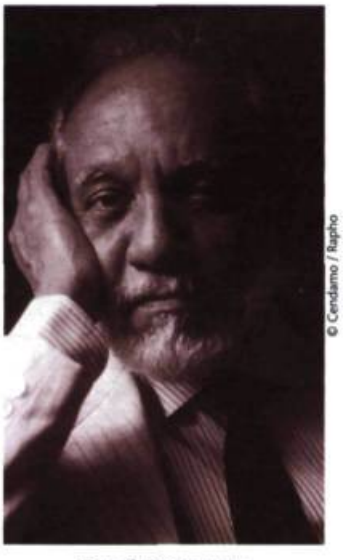
Peu de gens savent que pour créer Robinson Crusoé, Daniel Defoe s'est inspiré des aventures d'Alexandre Selkirk, marin écossais naufragé sur une île du Pacifique en 1704. C'est l'histoire de ce marin que nous rappellent deux ouvrages récents : ***Les folles aventures du vrai Robinson Crusoé*** (Autrement) de Diana Souhami et ***La véritable histoire de Robinson Crusoé*** (Arthaud) de Ricardo Uztarroz.

Changer l'histoire

Et s'il était possible de contrecarrer un destin inéluctable ? C'est le pari romanesque qu'a pris Laurent Bénégui dans ***Je ne veux pas être là***, publié chez Julliard : en plein accident de voiture, un homme et sa fille font s'affronter hasard et nécessité.

De la ponctuation

Ceux et celles qui font métier de manipuler les mots liront avec plaisir le délicieux ouvrage d'Olivier Houdart et Sylvie Prioul : ***La ponctuation ou l'art d'accommoder les textes*** (Seuil). Érudit mais léger, bien documenté, l'ouvrage, qui propose en outre des exercices, a tout pour plaire et séduire ceux qui s'intéressent entre autres au sort du « ; ».



© Cendamo / Rapho

René Depestre

De Port-au-Prince à Paris

Soixante années d'exploration en poésie sont rassemblées dans ***Rage de vivre, Œuvres poétiques complètes*** (Seghers) de René Depestre. L'édition comprend des recueils connus comme ***Végétations de clartés*** (1951) ou ***Traduit du grand large*** (1952), mais aussi des œuvres plus obscures, introuvables chez nous.

étrangères

Polar américain

Un avocat peu vertueux est engagé par un riche fils de Berverly Hills accusé d'avoir défiguré une femme. Ce qui semblait être une cause parmi tant d'autres se transforme en un véritable cauchemar.
La défense Lincoln (Seuil ; traduit par Robert Pépin) serait l'un des meilleurs polars écrits par Michael Connelly.

© DR / Philippe Piquier

Wang Anyi

Une femme nommée Shanghai

Dans ***Le chant des regrets éternels*** (Philippe Picquier ; traduit parYvonne André et Stéphane Lévêque), Wang Anyi mêle le récit d'une décadence urbaine, en l'occurrence celle de Shanghai, avec le destin d'une femme blessée. À la manière de Dickens ou de Lao She (***Quatre générations sous le même toit***), Wang Anyi y fait l'autopsie d'une époque.

Téléspectateurs victimes

Certains se rappellent de la fameuse réplique d'un dirigeant de la télé française qui avait avoué rendre les cerveaux disponibles à la publicité par des émissions sans contenu. Chloé Delaume s'est faite pendant près de deux ans la « sentinelle » de la télévision pour comprendre toute l'étendue de cette mise en disponibilité, ce qu'elle expose dans ***J'habite dans la télévision*** (Verticales).

Les délaissés

Cargaison humaine (Albin Michel), c'est ainsi que Caroline Moorehead qualifie ceux et celles qui cherchent à échapper à la violence qui sévit dans leur pays. Une étude très documentée qui lève le voile sur la tragédie de ces réfugiés partout dans le monde.

Noir comme le jour

Le premier roman de Léonora Miano, ***L'intérieur de la nuit***, faisait déjà sa marque dans la littérature avec un propos à la fois violent et poétique sur l'Afrique. En toute continuité, ***Contours du jour qui vient*** (Plon) décrit les ravages de la guerre à travers le destin tragique d'une femme.

Sur le divan

Le rituel psychanalytique sert de cadre au thriller d'Irvin D. Yalom, ***Mensonges sur le divan*** (Galaade ; traduit par Clément Baude). À travers une histoire de vengeance, l'auteur aborde certaines des questions cruciales qui se posent entre le patient et son psy.

Premier roman

Le Canadien Joseph Boyden a des racines indiennes, écossaises et irlandaises. C'est dans ce riche héritage qu'il a puisé pour écrire un premier roman fort remarqué : ***Le chemin des âmes*** (Albin Michel ; traduit par Hugues Leroy) où il évoque l'horreur de la guerre et le difficile retour à la normale après la boucherie des combats.

L'homme philosophe

Une belle biographie signée Tilla Rudel rappelle le triste destin du philosophe allemand ***Walter Benjamin, L'ange assassiné*** (Mengès). L'homme, qui était juif, est mort en 1940 à la frontière franco-espagnole, alors qu'il tentait de fuir le régime nazi.

Science-fiction française

Une petite ville vivant en autarcie depuis un accident nucléaire a la visite d'extraterrestres forts en latin, amateurs de bons vins. C'est le point de départ d'un roman satirique et loufoque, ***Et il ne s'est rien passé...*** (Petit pavé), de Jean-Claude Tusseau.

Roman historique

Avec ***L'incendie de Rome*** (Albin Michel), Jean-François Nahmias nous plonge dans le monde du roi Néron, en 64 après J.-C. Complots, trahisons, amours illicites, meurtres, la cité commence à vaciller, surtout avec la progression du monothéisme à l'intérieur de ses terres.

Le deuxième

Stéphane Audeguy, après un excellent premier roman, ***La théorie des nuages***, nous offre cet automne une véritable réussite. Dans ***Fils unique*** (Gallimard), il imagine ce que le frère de Jean-Jacques Rousseau, François, aurait écrit au penseur lors de ses obsèques.

© Brigitte Friedrich

Yasmina Khadra

Yasmina Khadra

L'écrivain engagé, qui a reçu en 2006 le prix des libraires pour ***L'attentat***, ajoute à sa peinture d'un Moyen-Orient déchiré par la guerre. Dans ***Les sirènes de Bagdad***, publié chez Julliard, Yasmina Khadra raconte l'histoire d'un jeune Irakien recruté par une bande d'islamistes radicaux pour propager un virus dévastateur.

© Lengemma / Ullsteinbild

Esmahan Aykol

Meurtre à Istanbul

C'est la Porte de l'Orient qui sert de cadre au polar de l'écrivaine turque Esmahan Aykol : ***Meurtre à l'hôtel du Bosphore*** (Buchet-Chastel ; traduit par Alfred Depeyrat). Qui a électrocuté le cinéaste Kurt Müller, retrouvé mort dans son bain ?
Une libraire allemande installée à Istanbul mène l'enquête. Aykol en profite pour faire la peau à quelques clichés sur l'immigration.

Mao déboulonné

Dans ***Mao, l'histoire inconnue*** (Gallimard), Jung Chang et John Halliday procèdent au déboulonnage en règle du Grand Timonier. Dépouillé de son mythe, il est peint en petit combinard cruel, arriviste et mégalomane. Il serait en outre responsable de la mort de 70 millions de ses compatriotes.

La vie est un roman

« Les romans sont les journaux intimes des nations », aurait dit Balzac. En tout cas, c'est le credo de Judith Lyon-Caen qui vient de faire paraître ***La lecture et la vie, Les usages du roman au temps de Balzac*** (Tallandier). À partir des critiques et des lettres adressées aux auteurs, l'essayiste nous restitue l'univers mental de la société française sous la Monarchie de Juillet.

étrangères

Hommage à Revel

Pierre Boncenne, ancien rédacteur en chef de la revue ***Lire***, fait paraître chez Plon, cet automne, un essai éponyme sur le journaliste et philosophe Jean-François Revel, mort le printemps dernier. Esprit libre s'il en fut, Revel s'est érigé toute sa vie contre les idées reçues et les poncifs du discours dominant.

La femme de Freud

La vie personnelle de Freud, parce qu'obscure et peut-être significative, reste un objet de fascination pour nombre d'entre nous. Katia Behling dans ***Martha Freud*** (Albin Michel) ouvre la porte sur l'intimité qu'il partageait avec la mère de ses six enfants. Qui était-elle pour lui ? Une inspiratrice ? Ou seulement une génitrice ?...

© Ulf Andersen / Gamma / Laffont

Denis Grozdanovitch

Portraits de femmes

En 2002, Denis Grozdanovitch publiait un premier ouvrage remarqué, ***Petit traité de désinvolture***, un choix de pensées dilettantes engrangées depuis ses quinze ans. Il renoue avec le genre en signant ***Brefs aperçus sur l'éternel féminin*** (Robert Laffont), ouvrage qui réunit de multiples portraits de femmes esquissés avec une ironie tendre.

Comme un moine voyageur

Le grand écrivain-voyageur Kenneth White démontre une fois de plus l'étendue de son talent dans ***Le rôdeur des confins*** (Albin Michel). Ces carnets de voyage nous emmènent dans un périple non seulement géographique, mais aussi langagier. Un plaisir pour tous les amoureux d'espaces illimités.

Philosophe marocain

À la suite de Lévinas, Morad El Hattab tente de redonner sens à la notion d'amour après l'expérience du mal absolu, qui est pour lui Auschwitz. Dans ces ***Chroniques d'un buveur de lune, Sur le mal et l'amour*** (Albin Michel), l'auteur réussit avec brio à concilier tradition occidentale et pensée musulmane.

Survivre au détriment des siens

Vivre et c'est tout (Robert Laffont ; traduit par Viviane Mikhalkov) révèle l'histoire incroyable et véridique d'un juif polonais qui, pour échapper au régime nazi, ira jusqu'à s'engager dans la Waffen SS. L'histoire, qui était déjà extraordinaire en soi, est racontée par le fils, Michael Skakun.

© S.Bassoulet / Opale

Elfried Jelinek

Vie d'une Nobel

Elfried Jelinek ne manque jamais d'attirer les foudres là où elle passe. Militante inconditionnelle, elle ne cache pas ce qu'elle pense du passé nazi de l'Autriche, par exemple. ***Qui a peur d'Elfried Jelinek ?***, ainsi s'intitule sa biographie parue chez Danger public, la première sur l'écrivaine, qui s'est confiée à Magalie Jourdan.

Retour des camps

Dans ***Réunions de famille*** (Noir sur Blanc ; traduit par Miléna Braud), Ivan Kraus raconte la joie que son père manifestait quand il revenait de son pèlerinage annuel à Auschwitz où il avait été interné. Cette anecdote compose, avec bien d'autres histoires étranges et déroutantes, l'attachante chronique d'une famille pas banale.

Prix décernés par l'Académie des lettres du Québec 2006

Les lauréats sont :

Prix Alain-Grandbois (poésie) : Fernand Ouellette, L'Inoubliable (L'Hexagone).

Prix Ringuet (roman) : Martine Desjardins, L'Évocation (Leméac)

Prix Victor-Barbeau (essai) : Catherine Mavrikakis, Condamner à mort. Les meurtres et la loi à l'écran (Presses de l'Université de Montréal)

Chronique d'un assassinat

Le génocide arménien fut sans doute l'une des pires tragédies qu'a connues le vingtième siècle. Une descendante de ce peuple, Antonia Arslan, raconte l'histoire des siens dans le roman ***Il était une fois en Arménie*** (Robert Laffont ; traduit par Nathalie Bauer). Un récit poignant.

Mouvements migratoires

Daniel Chartier, Véronique Pepin et Chantal Ringuet viennent de faire paraître chez l'éditeur français L'Harmattan ***Littérature, immigration et imaginaire au Québec et en Amérique du Nord***. L'ouvrage rend compte de l'influence qu'a eue la venue d'écrivains étrangers sur la littérature de notre continent.

Avant l'étreinte

Érotisme et sensualité dominent dans la dernière œuvre de l'Argentin Leopoldi Brizuela, ***Le plaisir de la captive*** (José Corti ; traduit par Bernard Tissier). Une Blanche poursuivie dans la pampa par un chef indien, sentant le désir de l'autre monter en elle, transforme la chasse en un prélude amoureux dont elle fixe elle-même les règles.

© E. Robert-Espalieu

Maxence Fermine

Hors du temps

« La vie est un labyrinthe inextricable, et chaque être perdu dans sa solitude erre en silence pour chercher une issue au tragique destin de son existence », écrit Maxence Fermine dans ***Le labyrinthe du temps*** (Albin Michel). Un roman fantastique où il est question d'un homme propulsé hors du monde.